

Le Quinzième

Bimensuel de l'Université de Liège - Du 23 octobre au 12 novembre 1997 - n°63



sommaire

■ Pénurie d'ingénieurs

Alors que l'Association des ingénieurs sortis de l'ULg (AILg) fête son 150^e anniversaire, professeurs et associations professionnelles tirent la sonnette d'alarme : il y a trop peu d'ingénieurs dans notre pays. Une raison pour se ruier vers les études d'ingénieur ?

page 3

■ La police à l'unif

Serge Lodrini est commissaire-adjoint à la 8^e division de St-Walburge et étudiant en histoire de l'art. Il veut décrocher un diplôme universitaire pour monter en grade. Portrait.

page 4

■ Politically correct

Dire technicien de surface à la place de balayeur ne changera pas la paie en fin de mois. Marco Martiniello (politologue) pense que les minorités culturelles n'ont pas grand chose à tirer du *politically correct*. Interview.

page 4

■ Sitôt entré, sitôt sorti

Vu la croissance exceptionnelle de son activité hospitalière ambulatoire, le CHU a décidé de consacrer un important budget à la construction d'un lieu plus approprié. L'hôpital de jour est né.

page 5

■ Un folklore mémorable

À l'occasion de son mémoire de fin d'études, un étudiant d'histoire s'est penché, en scientifique, sur le folklore étudiant : rites, journaux, drapeaux, chants et autres emblèmes.

page 5

■ Trucs et trocs des télécartophiles

Le télécartophile est une espèce en voie d'apparition. La plupart du temps discret, parfois plus agressif, il hante les lieux publics à la recherche de la carte rare. Quand un petit bout de plastique peut rapporter gros...

page 6

■ Quand l'art prend l'air

Cette année, le Musée en plein air du Sart Tilman fête son vingtième anniversaire. L'occasion de faire un tour du propriétaire et de découvrir la centaine d'œuvres qui jalonnent ce coin de verdure peu commun.

page 7



Visite brésilienne à l'ULg le 7 octobre dernier

Quand Tchantchès danse la samba

La collaboration scientifique entre les universités de Liège et de Curitiba va bon train. Elle pourrait même déboucher prochainement sur des échanges économiques entre les deux villes. Ce partenariat, né voici quatre ans, confirme une certaine présence de l'ULg en Amérique latine.

Voir page 2

propos

Le génocide en contrepoint

Rien ne peut entamer mon bonheur ressuscité, ni les bombes volantes qui tuent aux alentours, ni la perspective effrayante de voir les Allemands percer les lignes américaines et réinvestir la ville, ni la furonculose qui transforme mes jambes en un terrain volcanique qu'on couvre d'une infecte pommade jaune.

André Rosen a dix ans en septembre 1944, tandis que les chars américains déboulent dans Liège. Il vient de passer plusieurs années dans la semi-clandestinité, séparé de ses parents pour ne pas éveiller l'attention des nazis, et il exulte d'allégresse à l'idée que la vie de sa petite famille va enfin retrouver un cours fluide et heureux. Il ne sait pas encore à l'époque qu'il a échappé, tout comme son père et sa mère, à un génocide. Il sait juste la souffrance d'un enfant privé pendant plusieurs années de l'amour parental. Et c'est déjà trop.

Cinquante ans plus tard, André Rosen a pris conscience que l'enfant juif qu'il était durant la guerre a reçu du destin un "traitement de faveur". *Nous avons survécu, c'est prodigieux*, dit-il. Pour combattre l'oubli, il a rassemblé des fragments de souvenirs dans un livre autobiographique édité à compte d'auteur* et d'abord destiné à ses propres enfants. Loin du tumulte du procès Papon, son témoignage offre un contrepoint intime et indirect, mais intéressant, à la question de l'Holocauste. Un petit morceau de mémoire, toujours bon à prendre.

François Louis

* André Rosen a été secrétaire d'administration de la faculté de Sciences appliquées durant trente-cinq ans. Il a pris sa retraite en 1994. *Traitement de faveur*, éditions du Batty, 1997. Disponible dans les librairies liégeoises Agora (rue des Carmes) et Pax (place Cockerill).

En quinze mots

Avis aux services universitaires. Ne laissez pas s'empoussiérer dans un coin votre vieux matériel de laboratoire et de bureau; il pourrait peut-être encore servir. Partant du constat que certains services stockent leur ancien matériel inutilisé tandis que d'autres cherchent à s'équiper à bon marché, une bourse d'échange de matériel de laboratoire et de bureau a été mise sur pied. Offres et demandes sont centralisées par l'Administration des ressources humaines. Si le matériel proposé ne peut être mis (gratuitement) à la disposition d'un service universitaire, il sera vendu à tout membre du personnel intéressé. Sachez que l'opération "ordinateurs" se clôture actuellement, mais que quelques machines cherchent encore un acquéreur.

Renseignements : 04/366.55.88,
<http://www.ulg.ac.be/arh/bourse/>

Liège Amérique latine en vol direct

Les chèvres de M. Beckers

Une coopération existe entre l'université *Estaadal do Ceara* (Brésil) et le service de physiologie de la reproduction du professeur Beckers (Médecine vétérinaire). Là-bas, nos vétérinaires travaillent sur un programme de folliculogénèse des chèvres. Ce qui signifie que, grâce aux connaissances fondamentales et techniques des Liégeois, on va isoler des follicules à partir d'ovaires de chèvres et les mettre en culture afin d'en avoir une meilleure connaissance. Ainsi, les paysans locaux pourront mieux maîtriser la reproduction de leurs chèvres natives, sources de lait et productrices de viande.

Rio de Janeiro

Notre Université propose un cours d'anthropologie politique sur l'Amérique latine, inscrit dans le cadre de plusieurs diplômes de troisième cycle. Titulaire de ce cours, Tomke Lask invite ce semestre des professeurs d'anthropologie sociale de l'université fédérale de Rio de Janeiro. En visite à Paris, ces chercheurs feront le détour par Liège pour exposer leurs visions d'Amérique.

Doyen au Chili

En 1947, Émile Leroy recevait son diplôme d'ingénieur civil de l'ULg. Aujourd'hui, il est le doyen de l'université catholique de Maule au Chili. Via le web, il a tenu récemment à féliciter l'université de Liège pour son site Internet et n'hésite pas à qualifier le *Quinzième jour* en ligne de « *contact le plus agréable avec la Belgique*. » Merci pour nous.

Un Équatorien pas ingrat

Il y a trois ans, l'ULg étudiait les premiers clichés des Andes pris par le satellite européen ERS1. Au vu de la masse nuageuse qui plane perpétuellement sur cette partie du monde, il s'agissait d'une étude très technique irréalisable en Équateur. Un "ex-ULgiste" équatorien, qui a étudié au laboratoire de géomorphologie et de géologie du quaternaire, s'est souvenu de son passage à Liège. C'est sur sa proposition que l'Agence spatiale européenne a finalement attribué l'étude à l'ULg. De l'utilité d'accueillir des chercheurs latino-américains.

Antibiotiques

ALFA est le nom d'un projet qui existe depuis un peu plus de quatre ans. Il offre la possibilité à des étudiants latino-américains, sous l'égide de la Commission européenne, d'effectuer un troisième cycle en Europe. Depuis cette année, l'ULg est partie prenante au projet via un programme de chimie médicale (accoutumance aux antibiotiques).

Depuis près de quatre ans, l'université de Liège entretient des relations privilégiées avec les Facultades Integradas de Sociedade Educacional TUIUTI (FISSET) de Curitiba (Brésil). Aujourd'hui, cette coopération pourrait dépasser le cadre universitaire. Nos avions et nos autruches intéressent les Brésiliens.

Le 7 octobre dernier, le château de Colonster accueillait une délégation brésilienne en provenance de Curitiba. Cette mission comprenait, entre autres, le recteur de l'université de Curitiba, M. Luiz Guilherme Rangel Santos, et l'actuel maire de la ville, M. Cassio Taniguchi. Cette étape universitaire était la première d'un périple qui devait mener la délégation, via une visite de l'aéroport de Bierst, à l'Hôtel de Ville devant un parterre de responsables politiques locaux. La mission curitibaine s'est montrée très intéressée par l'aéroport international liégeois dans lequel elle voit un point de liaison privilégié entre les deux villes. Ceci démontre la volonté brésilienne de nouer de nouveaux liens avec la Cité ardente.

L'idylle continue...

C'est en 1994 que les Facultades Integradas de Sociedade Educacional TUIUTI (FISSET, Curitiba) ont fait appel au parrainage de l'ULg dans le but d'obtenir un statut universitaire. Pour les FISSET, qui comptaient alors 4000 étudiants (10 000 aujourd'hui), la quête de ce statut passait par l'engagement d'une quarantaine de professeurs titulaires d'un doctorat. Le professeur Ovide Fontaine (Psychologie) fut chargé de rendre compte du sérieux de l'établissement brésilien et de la faisabilité du projet. À l'époque déjà, il remarque les avantages d'une telle

Un Centre de recherches et d'études sur l'Amérique ibérique (Créame) est né au début de cette année académique à la faculté de Philosophie et Lettres. Par le passé, de nombreux universitaires liégeois ont lié, de manière individuelle, une série de relations avec l'Amérique latine. Ce nouveau centre permettra donc de poursuivre les échanges, mais surtout de les centraliser, voire de créer des liens nouveaux afin de rendre les relations latino-liégeoises plus fortes.

Dans un premier temps, le Créame se bornera à l'étude de la littérature, de l'histoire et de la culture de l'Amérique ibérique. Selon le professeur Jacques Joset, directeur du nouveau centre, cette niche scientifique n'est pas exploitée par les autres centres d'études

Au cours de l'été dernier, les étudiants des sections ingénieur des mines et ingénieur géologue de la faculté de Sciences appliquées, se sont rendus au Chili et en Bolivie dans le cadre d'un voyage de fin d'études. Outre une série d'entreprises locales, les étudiants ont visité deux projets de développement dans lesquels l'université de Liège est impliquée. Le premier programme est le fruit d'une collaboration entre l'Agence de coopération au développement par les sciences et les techniques (ACDST) et le service de métallurgie des métaux non ferreux du professeur Frenay. Il concerne une mine de cuivre chilienne que les Liégeois dotent d'un projet d'aide technique.

Le second projet prend place dans les Andes boliviennes, une région qui souffre d'un sous-développement chronique. Là-bas, le Pr Pirard de l'ULg (matières minérales naturelles) et le Pr Pool de l'université locale d'Oruro ont travaillé sur d'immenses lacs salés dans le



Les deux recteurs, messieurs Willy Legros (à gauche) et Luiz Santos (à droite), lors de la conférence de Colonster durant laquelle le maire de Curitiba, M. Cassio Taniguchi (à l'arrière-plan), a présenté sa ville.

collaboration : un plus grand rayonnement de l'ULg ainsi que des débouchés nouveaux pour la recherche scientifique.

Rapidement, un premier "échantillon" de dix docteurs formés par l'ULg a permis aux FISSET de devenir en juillet dernier une Université à part entière. La formation d'une trentaine de doctorants supplémentaires est d'ores et déjà prévue. Selon le recteur des FISSET, M. Santos, ces accords académiques peuvent encore évoluer : « *Ce que nous souhaitons à l'avenir, c'est une plus grande interaction entre les deux universités ainsi qu'un élargissement des domaines prévus*. » Le projet semble bien fonctionner aujourd'hui. « *Il nous a fallu environ quatre ans pour*

belges. Ceux-ci, de manière générale, s'attachent surtout aux problèmes sociaux, politiques et économiques.

Par la suite, et si les conditions le permettent, le Créame élargira le champ de ses activités à d'autres facultés et à d'autres matières. Néanmoins, son rôle premier restera d'être une courroie de transmission entre l'université de Liège, l'Amérique latine et les institutions belges qui travaillent sur cette matière. Bien entendu, le Créame s'évertuera à susciter des échanges scientifiques et des projets pédagogiques entre le Vieux et le Nouveau continent. À cette fin, ses responsables envisagent déjà la mise sur pied d'un colloque international en décembre 1998 à Liège.

R.My.

Les voyages forment les ingénieurs

Au cours de l'été dernier, les étudiants des sections ingénieur des mines et ingénieur géologue de la faculté de Sciences appliquées, se sont rendus au Chili et en Bolivie dans le cadre d'un voyage de fin d'études. Outre une série d'entreprises locales, les étudiants ont visité deux projets de développement dans lesquels l'université de Liège est impliquée. Le premier programme est le fruit d'une collaboration entre l'Agence de coopération au développement par les sciences et les techniques (ACDST) et le service de métallurgie des métaux non ferreux du professeur Frenay. Il concerne une mine de cuivre chilienne que les Liégeois dotent d'un projet d'aide technique.

Le second projet prend place dans les Andes boliviennes, une région qui souffre d'un sous-développement chronique. Là-bas, le Pr Pirard de l'ULg (matières minérales naturelles) et le Pr Pool de l'université locale d'Oruro ont travaillé sur d'immenses lacs salés dans le

cadre d'un programme de coopération inter-universitaire. Ce second projet a pour objectif de révéler les richesses potentielles du sous-sol bolivien. Grâce à ces découvertes, les scientifiques boliviens pourront ainsi se pencher sur la reconversion de leur secteur minier.

On ne le sait peut-être pas assez, mais, pour les étudiants ingénieurs, il est important de voyager. C'est une question de formation. Ne serait-ce que parce que la Belgique ne possède pas de volcans, de grands gisements de cuivre, de fer, d'or, etc. Ce qui ne veut pas dire - loin de là - qu'il n'y a pas d'avenir pour ces diplômés en Belgique. Lors de leurs périples, les étudiants appliquent sur le terrain ce qu'ils ont étudié à Liège. C'est en fonction de cet objectif que, chaque année, les professeurs de géologie de la faculté de Sciences appliquées organisent un voyage de fin d'études apprécié par le secteur carrier de... Belgique. Secteur quémendeur de gens bien formés.

R.My.

nous roder mais maintenant tout fonctionne parfaitement. »

Collaboration intervilles ?

Dernièrement, la mairie de Curitiba s'est intéressée à la ville de Liège. En pleine expansion, la cité brésilienne (1,5 million d'habitants) tente d'attirer en ses murs des investisseurs de préférence européens. Une façon d'après M. Santos « *de ne pas devenir une colonie cent pour cent américaine*. » En outre, l'attirance du Brésil pour la Belgique semble bien réelle. Selon M. Santos, notre pays est « *considéré au Brésil comme une sorte de royaume enchanteré* » jouissant d'infrastructures économiques et scolaires solides et dont la position géographique est un atout incontournable.

Outre l'aéroport de Bierst, les Brésiliens sont, paraît-il, très intéressés par un élevage d'autruches de la région liégeoise. M. Santos avait découvert cet élevage en avril dernier suite à une visite à la faculté de Médecine vétérinaire. Des exportations sont envisagées.

Dans l'autre sens, la politique de recyclage des déchets de la ville de Curitiba pourrait peut-être inspirer nos édiles communaux. La mairie brésilienne a en effet organisé un système de troc peu banal avec la population locale : échange de détritres recyclables contre des fruits frais !

Stefano Bravin

EN FACE DE LA POSTE DU SART-TILMAN

LIXBEL INFORMATIQUE

Vente de systèmes informatiques

TOUTE LA GAMME COMPAQ LES PORTABLES TOSHIBA

PC LIXBEL

INTEL PENTIUM MMX 166 / 200 / 233 MHz
INTEL PENTIUM II KLAMATH 200 / 233 MHz
AMD K6 MMX 200 / 233 MHz

PC complet à partir de 39.500,-

PERIPHERIQUES ET CONSOMMABLES

Imprimantes, écrans, scanners, modems, fax, Téléphone, GSM, joystick, logiciels, papiers, cartouches d'encre, dans les marques HP, CANON, PANASONIC, EPSON, PHILIPS ...

MAIS AUSSI LA TRANSFORMATION ET LA REPARATION DE VOTRE MATERIEL.

LIXBEL rue de l'Aunaie, 20 à 4031 ANGLEUR
DU LUNDI AU VENDREDI, DE 9 A 17H.
Tél.: 04/361.03.29 - Fax: 04/361.03.17

**Ne prenez pas de décision
sans nous consulter**



Côté cours, côté labos

Ingénieur : your country needs you !

Tout le monde est d'accord : il y a trop peu d'ingénieurs dans notre pays. Les associations professionnelles tirent la sonnette d'alarme.

« Je ne trouve pas les ingénieurs dont j'ai besoin », lançait le baron Philippe Bodson, président de la direction générale de Tractebel, à l'occasion de la 2^e Triennale de la Fabi (Fédération royale des associations d'ingénieurs civils et d'ingénieurs agronomes). Un message en filigrane de deux journées qui ont rassemblé, début octobre au Palais des congrès, industriels, partenaires sociaux, hommes politiques et étudiants au sein d'ateliers de réflexion.

C'est que le rôle et l'image de l'ingénieur dans la société sont, à plus d'un titre, d'actualité au lendemain de la rentrée académique. L'année 97 marque en effet le 150^e anniversaire de l'Association des ingénieurs sortis de l'ULg (AILg). L'occasion pour ses chevilles ouvrières de resserrer les liens entre ses membres et d'assurer à la profession une meilleure visibilité auprès du grand public. La manifestation organisée par la Fabi y a certainement contribué, comme la publication d'une étude sur les ingénieurs commandée par Fabrimétal-Wallonie au département de communication de l'UCL.

Objectif de cette enquête réalisée courant 96 auprès d'un millier de diplômés, d'étudiants et de rhétoriciens : rassembler des données qui permettraient d'évaluer si la tendance à la baisse du nombre

d'ingénieurs entrants est structurelle ou conjoncturelle. Si les conclusions de la petite plaquette *Rôle et image de l'ingénieur*, rédigée par le Pr Axel Gryspeerdt (UCL), se limitent à quelques traits généraux sur la profession – perçue notamment comme polyvalente, créatrice, ouverte sur l'avenir –, elles mettent toutefois en lumière une carence importante d'information des jeunes sur les études d'ingénieur.

Début d'explication de la pénurie de diplômés déplorée par les industriels présents à la Triennale de la Fabi ? Peut-être. Encore faut-il s'entendre sur ce soi-disant recul des inscriptions et ses retombées évidentes quant au nombre de nouveaux ingénieurs sur le marché de l'emploi.

Certes, les statistiques enregistrent une baisse des inscriptions en candidature. « Mais rien d'alarmant, rectifie le Pr Jean Bozet, doyen de la faculté des Sciences appliquées de l'ULg. Elle ne représente que quelques unités et doit être pondérée par le phénomène actuel de dénatalité après une forte courbe à la hausse. »

Le Pr Bozet voit au contraire la cause de cet appel pressant des industriels dans la conjoncture économique qui redevient plus favorable à la profession. « Les carnets de commande se remplissent à nouveau, explique-t-il. Or, les entreprises ont mené ces derniers temps une vaste politique d'incitation à la retraite anticipée. Résultats, il y a plus de possibilités d'embauche pour les jeunes ingénieurs. »

Selon une autre étude publiée par Fabrimétal, l'écart entre l'offre et la demande atteindrait même

un rapport de quatre contre un dans certains secteurs d'activités. Une tendance perçue également au sein de la faculté des Sciences appliquées : « En un mois, j'ai perdu quatre chercheurs et il n'est pas rare que je doive aller en chercher à Paris », déplore le Pr Bozet.

Alors, faut-il lancer les jeunes tête baissée dans les études d'ingénieur ? Auront-ils des perspectives d'emploi assurées dans cinq ans ? Quelle que soit la profession envisagée, la question est périlleuse à si longue échéance. « Mais la conjoncture sera bonne pour ceux qui sortiront dans un an ou deux », assure le Doyen qui ne désespère pas d'un peu féminiser les rangs de la faculté des Sciences appliquées. Peut-être une autre façon d'équilibrer l'offre et la demande.

C.L.L.

Dans le cadre de son 150^e anniversaire, l'AILg organise le vendredi 7 novembre 1997 à Cockerill-Sambre un colloque dont le thème sera « **Quels matériaux pour l'automobile de demain ?** ». Au programme : conférences de personnalités du monde de l'automobile, exposés scientifiques mais également visites techniques de cinq sites au choix dans la région liégeoise. Réservations avant le 27 novembre à l'AILg (nouvelle adresse) : AILg, c/o CRM, rue Ernest Solvay, 11, 4000 Liège, tél. 04/254.08.25, fax 04/254.08.75, e-mail ailg@misc.ulg.ac.be.

Réforme des universités : « Pas de hara-kiri... »

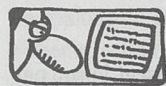
Dans le cadre d'une conférence sur l'avenir de l'enseignement supérieur en Communauté française, le ministre William Ancion a pris la parole le jeudi 6 octobre à l'institut Gramme. Selon l'ancien échevin liégeois des finances, les universités vont devoir accepter des regroupements dans certaines orientations. Ce qui signifie qu'à l'exemple de la médecine vétérinaire, on pourrait concentrer en un seul lieu certaines sections peu fréquentées. « Comme la dentisterie, l'architecture ou l'agronomie », a notamment cité le ministre.

Selon lui, cette concentration éviterait la dispersion des ressources tant humaines que matérielles. Elle permettrait ainsi aux universités réformées de continuer à jouer un rôle important dans le grand concert européen qui se profile à l'horizon. Mais ce regroupement se ferait sans fusion, tient à préciser W. Ancion : les universités qui se

verraient contraintes – ou qui choisiraient – de se séparer d'une de leurs sections recevraient des avantages en contrepartie. « Pas de hara-kiri, insiste le ministre. Quoi qu'il en soit, la pilule sera certainement dure à avaler et on peut d'ores et déjà compter sur une certaine résistance dans les universités. Pour s'en convaincre, il suffit de voir la levée de boucliers au nord du pays après la parution du plan Dillemans. Son objectif était, lui aussi, la rationalisation de l'offre universitaire. »

Pour réfléchir à la question, W. Ancion s'est entouré de deux baroudeurs expérimentés du monde universitaire : Arthur Bodson, recteur sortant de l'ULg, et le Père Jacques Berleur, ancien recteur des facultés Notre-Dame de la Paix à Namur. C'est peu dire que les deux démineurs du ministre s'apprentent à fouler un champ truffé de petites bombes.

R.My.



Internet News • Internet News • Internet News • Internet News • Internet News • Internet News

La presse a toujours été particulièrement active sur le réseau des réseaux. À l'heure actuelle, plusieurs centaines d'éditions sont présentes sur Internet. Quelques sites entreprennent de les répertorier. Le plus réussi d'entre eux est sans doute celui mis en place par l'*Hebdo de Lausanne*. Il propose en effet le **répertoire exhaustif des sites de presse** du monde entier, classés par zones géographiques.

http://www.webdo.ch/webactu/webactu_presse.html

Le **Centre interfacultaire de formation des enseignants** (CIFEN), propose depuis quelque temps déjà un site Internet pourvu de bon nombre d'informations sur ses activités. On y trouve un descriptif détaillé du centre ainsi que ses objectifs, ses services à destination de la communauté éducative et, enfin, son bulletin de liaison (Puzzle).

<http://www.ulg.ac.be/cifen/>

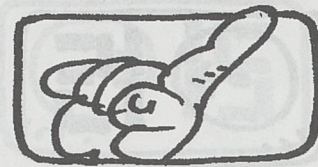
Le site de l'ULg accueille également un certain nombre de **cercles étudiants**. Parmi eux, la Fédé évidemment (<http://www.fede.student.ulg.ac.be/>), le CEPSE (<http://www.fapse.ulg.ac.be/student/17.html>), le Cercle scientifique interfacultaire (<http://www.ulg.ac.be/csifulg/>), Philo-Fêtes (<http://www.ulg.ac.be/philofet/>), l'Union royale des étudiants catholiques (<http://www.fede.student.ulg.ac.be/union/>).

Le site étudiant le plus réussi est incontestablement celui de l'AEES. On y trouve des informations les plus diverses (sport, culture, la revue du cercle, des renseignements sur les affaires facultaires, un agenda, un forum de discussion, quelques outils de recherche...). On y trouve également bon nombre d'informations sur la centrale de cours ainsi qu'un forum de blagues.

<http://www.aees.misc.ulg.ac.be/index.html>

Benoît Gilson

Les bonnes affaires



Lions Club

Le Lions Club Liège-Principauté attribue en 1998 son prix biennal d'une valeur 100.000 FB. Ce prix est offert en vue d'encourager la **formation d'un jeune chercheur en pédiatrie ou dans un autre domaine touchant à la santé et au bien-être de l'enfance**. La date limite pour le dépôt des candidatures est fixée au 31 décembre 1997. Règlement disponible à l'Association des amis de l'université, tél. 04/366.52.87 ou 366.52.88.

AMLg

Il y a dix-huit ans, l'**Association royale des médecins sortis de l'université de Liège (AMLg)**, désirant récompenser un travail scientifique d'ordre médical réalisé par un de ses membres, a créé un prix dont le montant est actuellement de 60 000 FB. Ce prix, est attribué alternativement à un ou des spécialistes et à un ou des généralistes. Le prix 1998 sera attribué à un spécialiste. L'AMLg souhaite recevoir plusieurs travaux de candidats d'ici le 31 décembre 1997. Renseignements : docteur Yvon Galloy, président de l'AMLg, voie de l'Air Pur, 249, 4052 Beaufays (Chaudfontaine), tél. 04/368.71.72.

Prix Jean Sarot

Doté de 20 000 FB et attribué pour la deuxième fois en 1998, le **prix Jean Sarot récompensera le meilleur travail de fin d'études traitant de la fonction publique** et rédigé par un étudiant ayant obtenu son diplôme entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 1997. Les travaux doivent être adressés au plus tard le 31 décembre, en neuf exemplaires dactylographiés, au secrétaire du jury, M. Étienne Peremans, référendaire à la Cour d'arbitrage, place Royale, 7, à 1000 Bruxelles (tél. 02/500.13.14). Règlement transmis aux facultés de Droit et d'EGSS ainsi qu'au CIRIEC.

Prix Jean Rey

D'un montant de 3 000 ECU, le **prix Jean Rey couronne une étude originale (mise au point, mémoire, thèse, ouvrage...) susceptible de promouvoir "le libéralisme social et/ou l'Europe libérale"**. Les candidats, ressortissants de l'un des États membres de la Communauté européenne, seront âgés de 40 ans maximum au 31 décembre 1997. Les travaux seront déposés pour cette date, en trois exemplaires, au secrétariat du Club universitaire réformes et libertés (CURL), c/o prof. E. Heinen, Institut d'anatomie, rue des Pitteurs, 20, 4020 Liège, tél. 04/366.51.74. Règlement transmis aux facultés de Droit, d'EGSS et de Philosophie et Lettres, au CRSE, au CADOP et à l'IEJE.

Signalons le très complet site Internet de l'Administration – Recherche et développement reprenant le **calendrier des appels aux candidatures pour les prix** (celui concernant les bourses est en construction) : <http://www.ulg.ac.be/ardev/prix/>

Le Quinzième Jour accessible sur Internet !
<<http://www.ulg.ac.be/le15jour/>>

N'hésitez pas à nous envoyer vos commentaires par courrier électronique (attention, nouvelle adresse) : le15jour@ulg.ac.be

Nouveau ! Internet TRANSMISSIONS DE FICHIERS

Depuis, le 15/07/97, **Copy-Liège** traite vos fichiers informatiques via **E-mail**, ligne modem 33,6 k ou **ligne RNIS**.

Les fichiers traités sont imprimés soit en noir et blanc soit en couleurs et ce, dans tous les formats depuis **l'A4 jusqu'à l'A0**

Informations :
Dimitri Arvanitis : 04/252.90.40
E-mail : copy.liege@ib.be

COPY LIEGE

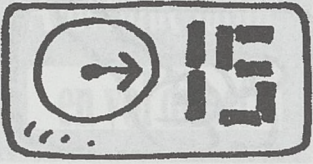
Du lu. au ve. de 7h à 22h
le sa. de 8h30 à 19h.

Tél. : 04/252.90.40
04/252.90.35
Fax : 04/252.95.06
Modem : 04/254.31.02
(33,6 k, RNIS 128 k)
E-mail : copy.liege@ib.be

5, pl. du G. Leman - 4000 Liège.



15 jours 15 secondes



Chaire Francqui

Sur proposition faite par l'ULg (institution d'accueil) avec la KUL et l'UCL, le conseil d'administration de la fondation Francqui a désigné **M. Derek Brewer, professeur émérite et Life fellow de l'université de Cambridge, comme titulaire de la chaire Francqui interuniversitaire au titre étranger 1997-98 en sciences humaines.** M. Derek Brewer est reconnu pour son expertise en littérature européenne de la fin du Moyen-Age, spécialement les études arthuriennes, Chaucer, la tradition comique, les contes populaires. Son séjour en Belgique, en début 1998, a été préparé par le professeur Juliette Dor – qui préside à la fois le département de Langues et Littératures germaniques et le centre de Philologie médiévale de l'ULg –, en concertation avec le professeur Guido Latré (KUL et UCL). La leçon inaugurale est prévue pour le 12 janvier 1998.

Association des professeurs

La nomination de M. Bernard Rentier au vice-rectorat et celle de M. Paul Lewalle au Conseil d'État ont provoqué quelques remaniements au sein de l'Association des professeurs de l'université de Liège. Le comité de l'association, composé de dix-sept membres représentant toutes les facultés, a nommé à la présidence **M. Guy Dandrifosse** (biochimie et physiologie générales), **M. Paul Delnoy** (droit civil) et **M. Siegfried Theissen** (philologie néerlandaise moderne) ont été nommés vice-présidents de l'association.

CSA

Le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) nouvelle formule prendra ses fonctions début novembre. Deux membres de l'université de Liège font partie des personnalités désignées. **M. Benoît Rutten**, qui assure le cours de droit de la communication à la licence en Information et Communication, a été nommé à la vice-présidence du CSA aux côtés de Mme E. Lentzen, présidente, et de deux autres vice-présidents. Le professeur **Jacques Dubois** (Romane et Information-Communication) fera partie du Collège d'autorisation et de contrôle du même CSA.

Appel aux anciens

La Jeune Chambre Économique de Liège s'apprête à vivre deux événements importants : son 50^e anniversaire et l'organisation à Liège de la convention nationale des Jeunes Chambres. Pour l'occasion, la commission "Anciens" de la JCE de Liège voudrait renouer des liens amicaux avec ses anciens membres en les conviant à un cocktail qui aura lieu en avril 1998. Tous les anciens sont donc invités à communiquer leurs coordonnées à M. Vanherck, rue Wachery, 27, 4000 Liège, fax 04/224.25.99. À noter la présence de la JCE au salon Initiatives les 23, 24 et 25 octobre 1997 (stand T 41).

Histoire de flic en Histoire de l'art

Serge Lodrini est commissaire-adjoint à la 8^e division de St-Walburge et étudiant en Histoire de l'art. Il veut décrocher un diplôme universitaire pour monter en grade. Portrait.

Une allure débonnaire mais volontaire, la quarantaine énergique... Vous l'avez peut-être déjà rencontré, il déambule depuis quatre ans dans les couloirs de Philosophie et Lettres. Le commissaire-adjoint Serge Lodrini ne cherche aucun assassin dans l'enceinte universitaire, il ne poursuit que des études. Un nouvel arrêté royal impose désormais aux aspirants au grade de commissaire en titre d'obtenir un diplôme universitaire ou assimilé dans quelque domaine que ce soit. Certains s'y préparent... Notre homme, ambitieux et têtue de nature, en profite pour donner de l'air à son esprit. « *Tant qu'à faire, dit-il, autant s'ouvrir le plus possible.* » Va pour l'Histoire de l'art.

La tâche n'est pourtant pas aisée pour cet heureux père de famille. Ne bénéficiant que de facilités de services (horaire modulable), de l'appui de son commissariat et de sa hiérarchie, il doit conjuguer vies professionnelles, privée et étudiante. « *Si toutes les conditions professionnelles et familiales ne sont pas réunies, c'est impossible à faire. Je peux donc venir aux cours pour autant que cela n'entrave pas le bon déroulement du travail au quotidien.* »

La situation insolite de ce "policier potache" ne laisse pas d'étonner, à commencer par ses collègues. Serge Lodrini n'a jamais non plus dissimulé ses qualités professionnelles aux étudiants, ses condisciples dont il pourrait être le père. « *Mai 68 est une époque révolue, dit-il. Mon intégration est complète. Et puis, nous avons les mêmes objectifs.* »

Ses petits camarades de classe ne sont d'ailleurs pas avares de commentaires : « *Il nous raconte pas mal d'anecdotes sur son boulot, nous a confié l'un d'entre eux, mais n'est pas du tout la caricature du flic que l'on s' imagine. C'est un gars qui se fond dans la masse, aussi stressé que nous aux examens. La seule différence est qu'on ne le voit jamais en guindaille...* »

D'un point de vue professionnel, Serge Lodrini considère l'apprentissage universitaire comme enrichissant. « *Ce que j'ai appris ici, c'est beaucoup de choses dans tous les domaines et à tous les niveaux. Le cursus n'est bien sûr pas fini. Donc, ça me sert au quotidien, ne fût-ce que sur le plan rédactionnel par exemple. L'Histoire de l'art oblige à avoir un regard particulier*

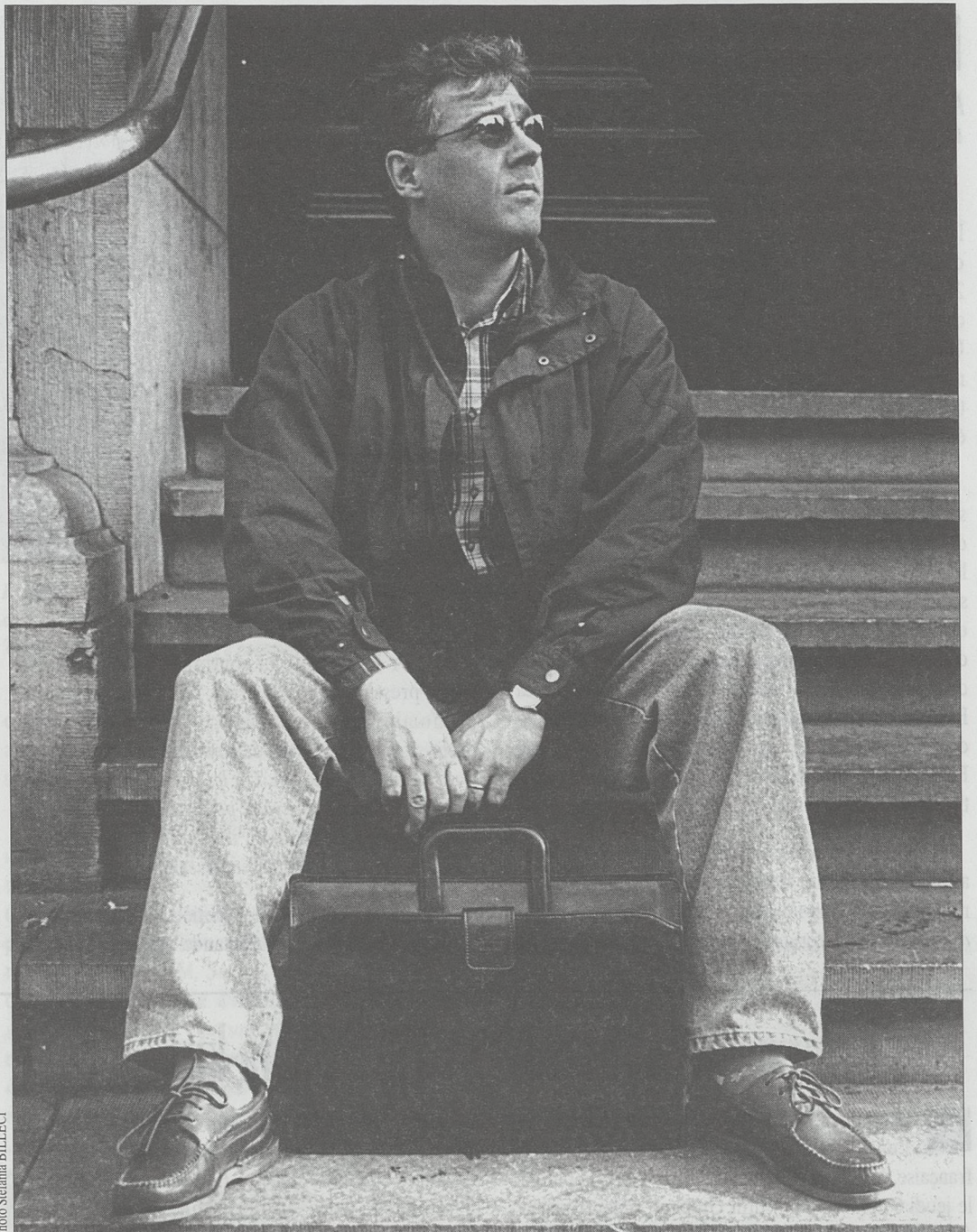


Photo Stefania BILLEC

Serge Lodrini n'est pas, selon ses petits camarades de classe, la caricature du flic que l'on s' imagine.

sur ce qui nous entoure, j'aborde les choses et les personnes différemment. »

Attiré par la problématique du faux sous tous ses aspects, notre Maigret se proposait dans un premier temps d'approfondir le sujet le temps d'un mémoire. « *Je pouvais me trouver confronté à des objets de valeur en cours de perquisition... On pouvait facilement me faire prendre des vessies pour des lanternes.* » Mais l'ampleur du travail – le domaine est inexploré – l'a

finallement incité à changer de sujet. « *D'autant plus que mon point de vue est trop limité, estime-t-il. En plus du regard de l'historien de l'art, il faudrait celui du criminologue, du sociologue, du psychologue, du policier. Un mémoire collectif serait la solution si l'on considère la convergence d'intérêts en jeu.* »

En dernier ressort, le commissaire-adjoint Serge Lodrini a jeté son dévolu sur les tapisseries contemporaines...

Agnès Denoël

Le multiculturalisme est-il politiquement correct ?

Trois questions à Marco Martiniello

Marco Martiniello, maître de conférences en Science politique à l'université de Liège, vient de publier un livre, *Sortir des ghettos culturels*, et participera au mois de novembre à la seconde conférence internationale du réseau *Mig Cities* sur le thème : "Les dynamiques de l'intégration et de l'exclusion sociale des populations immigrées à l'échelon local".

Le Quinzième Jour : Pensez-vous que le fait d'aseptiser son vocabulaire et d'adopter une attitude "politically correct" soit réellement d'une grande utilité pour l'assimilation des minorités culturelles ?

Marco Martiniello : Dire technicien de surface à la place de balayeur ne changera pas la paie en fin de mois ! Même s'il est vrai qu'il faut faire attention à l'usage de certains termes, il ne faut pas exagérer.

Mais ce mouvement n'est pas aussi répandu que l'on a voulu le faire croire. Il ne touche que les sphères universitaires et politiques. On ne peut plus parler comme on veut, il faut prendre garde à ne pas froisser les sensibilités. Malheureusement, ce sont souvent ceux qui ne sont pas exploités dans la minorité qui sont les plus susceptibles, c'est-à-dire les élites les plus assimilées.

Q.J. : Paradoxalement, différents mouvements tels que "Black is beautiful" ou "Gay Pride" ne cessent de clamer leur droit à la différence. Cette revendication ne risque-t-elle pas, contrairement à l'effet escompté, d'accentuer les différences ?

M.M. : Le danger existe, mais il faut également comprendre pourquoi les revendications du droit à la différence sont si fortes. Pendant trop longtemps, il n'existait aucun espace d'expression sereine pour en parler. À cause de certaines différences, les minorités culturelles ont souvent été exclues voire même ex-

plotées et il est normal qu'elles réagissent lorsqu'on leur donne l'occasion de le faire. Maintenant, ce danger est loin d'être insurmontable. Si, à la base, on part d'un socle de citoyenneté, le multiculturalisme n'est pas un danger pour la démocratie. Il faut que tout le monde ait des droits et des devoirs individuels.

Q.J. : Mais finalement, est-ce que l'on n'exagère pas le problème de la question culturelle pour occulter un réel problème de fracture sociale et économique ?

M.M. : Je ne pense pas que l'on puisse parler de la question culturelle sans parler de la question économique et sociale. Les trois problèmes sont liés. Il n'y a pas une question qui prime l'autre. Par contre, il est nécessaire de faire comprendre aux gens que, quoi qu'ils disent et pensent, les sociétés sont et resteront diversifiées.

Hôpital de jour : sitôt entré, sitôt sorti !

Depuis vingt ans, l'activité hospitalière ambulatoire connaît une croissance exceptionnelle. Afin de désencombrer la structure "lourde" du Centre hospitalier universitaire, la direction de l'hôpital a consacré un important budget à la construction d'un lieu plus approprié. L'hôpital de jour, à vocation médicale et chirurgicale, est né. Tour de salle.

L'activité hospitalière ambulatoire augmente depuis plusieurs années au CHU. Elle concerne toute une série de patients, venus quelques heures à l'hôpital pour passer divers examens (ponction de moelle osseuse, prise de sang, suivi de greffe...) ou pour recevoir des soins (chimiothérapie, "baxter", dialyse...), voire pour subir certaines opérations chirurgicales (extraction dentaire, circoncision, ablation de kyste...). Le fait générique et majeur qui incite à pratiquer le "one day" est bel et bien le prix des soins de santé, qui ne permet plus d'hospitalisations inutilement prolongées.

Un projet de longue haleine

Au vu de la situation, la direction du CHU avait déjà organisé un hôpital de jour pour les soins médicaux (c.-à-d. les examens et les soins, telle l'administration de certains produits chimiques). Restait toute la partie chirurgicale, minime ou

pratiquée sous endoscopie, qui encombrait inutilement le bloc opératoire commun. Aussi, en 1992, le conseil d'administration, vota la mise en place d'un hôpital de jour plus grand, où seraient pratiqués à la fois les actes médicaux et chirurgicaux. Les travaux commencèrent en 1995, pour aboutir en juillet de cette année, en ce qui concerne la partie médicale; les actes chirurgicaux devraient y être pratiqués vers la fin du mois d'octobre.

L'administrateur délégué du CHU, Georges Bovy est satisfait de cette réalisation : *« le site choisi était déjà équipé d'un dispositif technique suffisant, enrichi par 45 millions FB de matériel, mais, en plus, il offre un cadre agréable aux patients : toutes les chambres sont exposées à la lumière du jour et offrent une vue sur le domaine du Sart Tilman »,* commente-t-il. *« L'hôpital de jour doit se concevoir comme un hôpital à part entière, fonctionnant indépendamment du reste du CHU »,* souligne le Dr Christian Bouffieux, directeur médical. *« Dans ce cadre, les médecins et les anesthésistes disposeront d'une infrastructure propre, comprenant bloc chirurgical et salle de réveil. »* C'est réellement un nouveau concept qui est mis en place et dont les origines sont à chercher du côté des États-Unis.

Des dérives à éviter

Hélas, là-bas, tout n'est pas rose. Les hospitalisations en "*one day*", sur fond de restrictions budgétaires, connaissent de nombreuses dérives, mettant la vie des patients en jeu. Et en Belgique, le patient qui vient pour quelques heures à l'hôpital sera-t-il traité à la chaîne, sans toutes les précautions requises ?

Le Dr Maurice Lamy, responsable du service Anesthésie-Réanimation, se veut rassurant : « *Nous sommes le garde-fou entre le patient et le monde politique, dont l'ambition actuelle consiste à réduire intensément le coût des opérations chirurgicales. Nous veillerons à prendre toutes les garanties nécessaires : pas question d'hospitaliser en "one day" les patients à risques, ou ceux qui ne pourraient bénéficier d'un bon encadrement chez eux.* »

Dans cette optique, le CHU organisera différentes confrontations (entre les anesthésistes, le médecin traitant, le spécialiste et le patient) avant de permettre une hospitalisation en “one day”. Difficile de définir des règles strictes, les décisions se prendront au cas par cas. Cependant, on peut d’ores et déjà avancer que l’hôpital de jour accueillera plutôt de jeunes sportifs habitant chez leurs parents que des veufs sexagénaires au passé cardiaque lourd; et ce, afin de ne pas prendre de risques inutiles.

Si cette perspective semble aujourd'hui intéressante et sûre, l'exemple américain nous invite à demeurer vigilants.

Fanny Charpentier

L'hôpital de jour se situe au niveau 0 de la tour 1 du CHU. Il compte vingt-deux lits pour la partie médicale (soins et examens) et dix lits pour la partie chirurgicale (opérations minimales et sous endoscopie), mais également plusieurs fauteuils, à destination de ceux qui viendront y recevoir une perfusion.

L'éternelle jeunesse du folklore estudiantin

« J'ai toujours pensé que rien ne serait plus intéressant qu'une histoire complète des écoles et étudiants, faite d'après les témoignages mêmes de ces derniers. » * Telles étaient les paroles de Paul Bergmans, en 1890, dans l'introduction de son livre *Essai bibliographique sur les journaux étudiants*. Aujourd'hui, c'est presque chose faite. Partant de la constatation que l'étudiant, protagoniste essentiel de la vie universitaire, est souvent ignoré lors des travaux concernant l'*alma mater*, un étudiant en histoire a décidé l'an passé de faire son mémoire sur l'origine du folklore estudiantin liégeois. Son nom ? Michel Péters.

Ce nom n'est pas inconnu des guindailleurs puisque cet étudiant participe activement depuis dix ans aux diverses manifestations estudiantines liégeoises. Mais aujourd'hui, c'est en tant qu'auteur d'un mémoire sortant des sentiers battus que son nom résonne dans les couloirs du 20-Août. Loin d'être une apologie du baptême, cette recherche retrace un siècle de folklore universitaire à travers ses rites, ses journaux, ses couvre-chefs, ses drapeaux et ses chants.

Par exemple, savez-vous d'où vient la Saint-Toré ? Cette fête dont on parle chaque année au mois de mars remonte à 1949. On doit cette manifestation à M. André Fievet, qui était à l'époque le président de la Commission folklorique annexée à l'Association générale des étudiants. Confronté à un anticléricalisme primaire lors d'une Saint-Verhaegen, il décide de montrer aux étudiants bruxellois ce qu'est la tolérance en « *montant une sortie avec chars à laquelle pourraient participer tous les cercles, y compris les mouvements religieux et folkloriques; seul le folklore estudiantin devait y trouver son profit.* »**

Quant à l'origine de la toge, il faut retourner soixante ans en arrière pour la trouver. Elle fut créée à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'Association des étudiants en Médecine et Pharmacie par l'un de ses membres, M. René Legros. Évidemment, ces

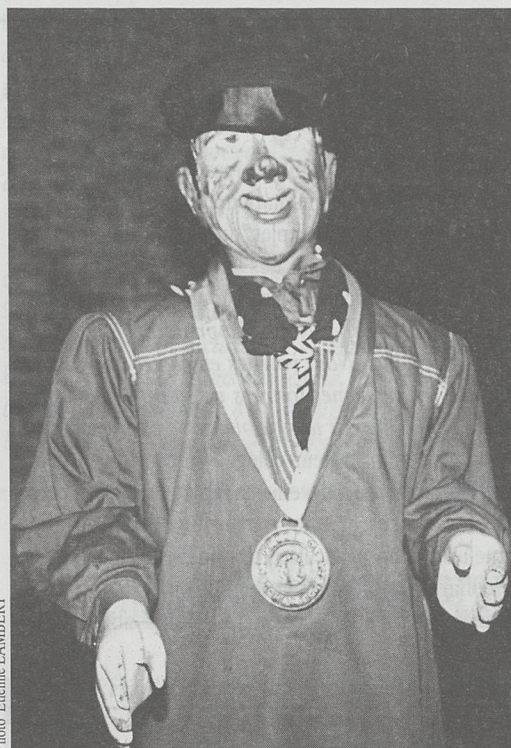


photo Étienne LAMBERT

Lors de la semaine de rentrée académique, de nombreuses activités touchant au folklore étudiant ont été organisées dans le cadre du dixième anniversaire du Comité de baptême Philo et Lettres. Ce fut l'occasion d'offrir à Tchanchèns la médaille de l'ordre portant son nom; une médaille créée en 1948, relancée l'année dernière et récompensant les étudiants qui ont mérité du folklore étudiant.

deux exemples ne sont qu'un bref aperçu de ce mémoire, épais comme un annuaire téléphonique. De quoi faire taire les mauvaises langues qui pensent que le folklore se limite aux "gueules en terre" et autres joyusetés du baptême.

On disait le folklore essoufflé, dépassé, pour ne pas dire en voie de perte. Pourtant, il semblerait que ce mémoire ne soit que la pierre d'écloppe d'un

nouvel élan des traditions. Outre l'exposition des objets retraçant l'évolution du folklore étudiantin et les autres activités qui ont échelonné la semaine de la rentrée académique, de nombreux projets verront le jour au cours des prochaines années. Il est question, entre autres, d'un musée permanent d'envergure européenne. Le folklore n'a décidément pas fini de faire parler de lui.

Corinne Bodart

* in PÉTERS Michel, *Un siècle de vie universitaire. Origine des traditions et folklore*, mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de licencié en Histoire, ULg, année académique 1996-1997.

** *ibidem*.



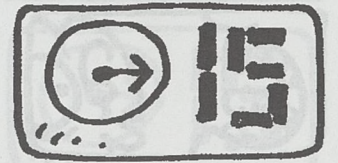
RCAE • RCAE • RCAE

Cette année, **le football en salle** rencontre un vif succès auprès du RCAE : cinquante équipes inscrites au tournoi interfacultaire annuel, un total de deux cent cinquante passionnés. Les éliminatoires du championnat se déroulent depuis le 15 octobre et démarrent en force puisque pas moins de quinze matches se jouent en moins de deux semaines. Les supporters s'étaient déplacés en masse au hall omnisports du Blanc Gravier pour assister à la rencontre d'ouverture de cette saison. Un match fort disputé au terme duquel les Erasmus se sont imposés face aux Mon Fion d'Or sur un score de 4 à 3.

Côté terrains gazonneux, des **footballeurs** amateurs ou spécialistes, solitaires ou "groupés" sont activement recherchés... Ceux-ci formeraient une équipe et défendraient ainsi nos couleurs au championnat de Belgique universitaire. Les joueurs intéressés sont priés de contacter le délégué ou le secrétariat du RCAE, bâtiment B14, Sart Tilman, 04/366.39.34.

A.D.

15 jours 15 secondes



Fédé

Afin de mobiliser les étudiants qui désirent s'investir dans la vie universitaire, **la Fédé organise, en cette fin de mois, deux réunions de présentation et de recrutement.** La première aura lieu ce jeudi 23 octobre à 19h et aura pour thème le Congrès européen des étudiants dont la prochaine édition aura lieu en novembre 1998. La deuxième réunion se déroulera le jeudi 30 octobre à 20h et présentera la commission Internet : rendez-vous est fixé à tous ceux qui veulent savoir comment devenir moniteur Internet et développer des projets Internautiques.

Renseignements : maison de la Fédé, place du 20-Août, 24, 04/366.31.99.

Pub gratuite

Avis aux organisateurs de soirées, rassemblements ou toute autre animation touchant les jeunes, si vous envoyez les renseignements concernant votre activité à M. Amaury Senterre via Internet, elle sera annoncée gratuitement sur Bel RTL vers 21h30 (103.6 FM pour Liège). Encore plus fort, des possibilités de sponsoring s'offrent à vous si vous le contactez cinq ou six semaines à l'avance. L'e-mail d'A. Senterre est s922400@student.ulg.ac.be.

Conduite automobile

L'opération Campus est une expérience originale, pensée pour améliorer la maîtrise du véhicule auprès des jeunes conducteurs. **Durant tout le mois d'octobre, des cours de conduite automobile sont donnés gratuitement aux étudiants** des universités et des grandes écoles supérieures. Les moniteurs du *Driving Know-How* débarqueront au Sart Tilman le jeudi 30 octobre à 15h30, à l'auditoire De Méan, pour une première après-midi d'exposés théoriques. Le lendemain, nonante étudiants tirés au sort auront la chance de rejoindre les installations du *Driving Know-How* pour passer à la pratique sur des véhicules de démonstration.

Renseignements : 02/756.84.81.

Étudiants catholiques

L'Union royale des étudiants catholiques de Liège vous invite à participer à la messe célébrée le **lundi 27 octobre à 18h30** par M. l'abbé Éric de Beukelaer à l'église Saint-Jean, place Xavier Neujean, à Liège. Cette célébration sera suivie, pour ceux qui le désirent, d'un buffet froid dans les cloîtres de Saint-Jean. La participation au buffet est fixée à 350 FB (apéritif et dessert compris; boisson 25 FB). Réservations chez M. Dominique d'Amico, 04/252.23.59 (après 19h), ou chez M. Frédéric Pétrossians, 04/341.56.75.

Le cercle de lecture de l'Union royale des étudiants catholiques annonce que sa prochaine réunion se tiendra le 17 novembre à 20h dans les locaux de la bibliothèque du Grand séminaire de Liège, rue des Prémontés, 40. Le livre proposé à la lecture et dont il sera débattu lors de cette réunion est *Le petit prince* d'Antoine de Saint-

La Marche blanche, c'était il y a un an. Les bilans tombent. Celui de Gabriel Ringlet, vice-recteur de l'UCL, très proche des Comités blancs et des parents des petites victimes, est mitigé. *Je ne vois pas une véritable prise de conscience de la souffrance de la société. Il ne suffit pas de dire : "patience". Il faut un signal fort, il faut sortir des anciens clivages et des marchandages.* Ainsi, après les funérailles de Loubna, c'était sûr : les immigrés allaient obtenir le droit de vote. *On a fait un pas. On est cependant loin du fameux débat sur leur intégration. C'est comme ça dans notre pays : on réagit "petit"* (Le Vif-L'express, 17/10).

Bonne nouvelle : la Région wallonne a récupéré un bas de laine de 6 milliards de FB pour son budget 1998. Le ministre William Ancion souhaite utiliser une partie de cet argent (1,4 milliard) pour financer des recherches à finalités économiques susceptibles d'appuyer le développement ou la création d'entreprises (*spin-offs*). Ses collègues du gouvernement acceptent-ils la proposition ? Ancion les prend au mot : *Les récents congrès sur le développement de la Wallonie, au PSC d'abord, au PS ensuite, ont identifié la recherche comme un facteur de relance essentiel. Il est temps de passer aux actes* (Le Soir, 18-19/10).

Écolo accueillera certainement avec satisfaction les déclarations du ministre Ancion en faveur de la recherche scientifique. Par contre, le parti vert lui a exprimé tout son mécontentement sur un autre dossier : la désignation des neuf membres extérieurs siégeant au conseil d'administration de l'ULg. Jusqu'à ce jour, le ministre n'a en effet pas encore fait part de sa décision (selon la règle, il consulte les différents milieux concernés avant de nommer). Écolo souhaite surtout savoir si le ministre va retenir son candidat, Philippe Henry, ancien président de la FEF. *Nous avons proposé cette candidature en temps utile. Nous avons pourtant insisté auprès du ministre et de son cabinet – par une lettre datée du 24 septembre dernier – pour qu'il prenne rapidement sa décision et que le mandat des personnes concernées puisse commencer de manière la plus sereine qui soit, au service de l'Université et de la collectivité. Il n'est en effet pas imaginable que le conseil d'administration se réunisse sans que tous ses mandataires aient été désignés* (Dernière Heure, 19/10). Ce ne serait pourtant pas la première fois...

Éric Gillet, docteur en philosophie de l'ULg, spécialiste en logique, à propos de la valeur des informations : *La logique, instrument de la pensée, est devenue une poche de résistance dans le monde actuel. Un monde qui n'est plus qu'apparence, qu'illusion d'information. Pour s'informer vraiment, il faut arrêter le flux des informations qui nous arrivent de partout et les analyser sereinement l'une après l'autre. On nous éduque à tout le contraire et on surfe sur Internet... (La Meuse, 20/10).*

A black and white photograph showing a person in a light-colored jacket holding a stack of Euro banknotes and a credit card, offering them to another person whose hands are visible. The background is dark and out of focus, with the word 'BELGAC' visible on a wall.

Photo Denis CLOSON

lieu dans la rue, s'effectue aux Télécarte Clubs ou lors de bourses organisées en Belgique ou à l'étranger.

Avec une présence journalière au Téléservice de près de huit heures et ce, cinq jours par semaine, Georges Rambot, le secrétaire du club liégeois, est passé maître en la matière : « *Les éléments importants à observer sur une télécarte sont l'état général, la provenance, la date d'émission, le tirage, le thème, la facture (bandes, puces argentées ou dorées, encoche pour les aveugles, etc.). Et bien évidemment le numéro de série !* » Regardez vite le verso de vos cartes ! « *En Belgique, continue M. Rambot, si le nombre formé*

Centre nerveux de commerces en tout genre, la gare des Guillemains ne l'est pas moins pour les télécartes. Là, les cabines téléphoniques font également l'objet d'une surveillance parfois très rapprochée. D'une part, on dénombre une trentaine d'habitues, "qui ne font que passer" ou "qui viennent pour leur petite fille", mais dont la plupart prospectent en fait pendant plusieurs heures et se livrent à quelques échanges. D'autre part, en dehors des heures d'école, on trouve des adolescents, aux procédés pas toujours très orthodoxes. Ainsi, Farouk, quinze ans, fait partie de la "bande à Kader", « *la bande à Liège qui ramasse le plus de cartes.* » Ces onze Turcs, âgés de quinze à dix-sept ans, officient par deux selon des horaires bien établis et parviennent, « *quand y'a pas école* », précise Farouk, à récolter chacun trente-cinq cartes, lesquelles sont revendues au prix de cinq francs l'unité à des collectionneurs du centre ville.

À la concurrence que se livrent les quelque butineurs externes et la « *bande des plus forts* », s'ajoute celle des employés de la SNCB. La gare est leur terrain privilégié et aucun d'eux n'ignore que toute carte est cotée à 40 FB minimum par le catalogue. « *Près de cinquante pour-cent du personnel de la gare sont des collectionneurs*, confie Philippe Richard, officier de police aux Guillemins. *Ici, une carte abandonnée est repérée dans les cinq minutes !* » Et de rapporter le cas de son collègue devenu une star de la télécarte : « *Johnny, l'homme aux 30 000 cartes !* »

Jean-Philippe Legrand

Vendredi 3 octobre, Technifutur Assemblage était inauguré dans le Parc scientifique du Sart Tilman. Né de l'association du FOREM, du patronat, de divers syndicats et de l'université de Liège, il s'agit d'un centre de formation de pointe dans les domaines du soudage, du collage et de la tôlerie. Ce centre s'inscrit dans le prolongement de Technifutur Productique, créé voici six ans et consacré à la mécanique. L'objectif du concept Technifutur est de redynamiser des secteurs traditionnels en y intégrant les technologies les plus avancées. « *En Wallonie, nous n'avons plus de matière première. Cependant, nous possédons un savoir-faire dans différents métiers. Alors, donnons-nous les armes de développer ces compétences* », déclare José Verdin, directeur de la fondation André Renard.

Technifutur Assemblage regroupe sur un même site un centre de documentation, des salles de cours et surtout un outillage complet, du plus traditionnel au plus pointu (notamment des machines à commande numérique ou encore à laser pour la découpe et le soudage des tôles). « *Nous n'apprenons pas seulement à appliquer. Nous voulons enseigner une culture afin que les personnes formées ici soient capables de réagir seules face à un problème* », explique Éric Demaret, administrateur délégué du centre. Au-delà, Technifutur aspire à devenir un centre de conseil pour les entreprises et une vitrine des technologies actuelles. Et en particulier, des nouvelles techniques de collage, qui permettent aujourd'hui l'association de différentes matières, ce qui reste impossible avec le soudage.

« Vu l'intérêt de notre Université pour le redéploiement socio-économique de notre région, il nous est apparu important de nous associer à ce projet », déclare le recteur Willy Legros. Dès le départ, l'ULg a été de la partie, apportant notamment son savoir-faire. Afin de garantir une formation de haute qualité, Technifutur Productive accueille l'enseignement de différents professeurs et bénéficie du fruit de recherches menées à l'Université. En retour, des étudiants de l'ULg accomplissent leurs travaux pratiques sur place. « Il est important que nos étudiants puissent approcher ce matériel sophistiqué durant leurs études », affirme le Recteur.

Soulignons par ailleurs que le projet Technifutur se poursuit : Technifutur Électricité devrait voir le jour prochainement. M.G.

Ces 23, 24 et 25 octobre se tient aux Halles des foires de Liège le salon Initiatives, le Forum de l'Entreprise. Avec plus de trois cents exposants, pour la plupart des sociétés de services aux entreprises, ainsi qu'un programme de quarante conférences, cette douzième édition est le plus important rassemblement du genre en Belgique francophone. Initiatives mobilisera les visiteurs - ils étaient 17 000 en 96 - autour des principaux centres d'intérêt de l'entreprise, avec une priorité cette année pour les challenges liés à la communication et Internet, les problèmes de l'emploi, la création d'entreprise et le commerce international. S'il s'adresse en priorité aux entreprises, le salon ne manquera pas d'intéresser les étudiants et les jeunes

diplômés, pour qui il constitue une véritable mine d'informations, de conseils et de contacts utiles avec de nombreux professionnels.

Outre les trois cents stands d'exposants, quatre espaces thématiques sont proposés : Start up, le rendez-vous des créateurs d'entreprise, Informatique 2000 ou les dernières innovations en la matière, Performances, où le visiteur pourra obtenir des informations sur les ressources régionales en matière de formation, ainsi que sur les savoir-faire et équipements en matière d'innovation technologique, et enfin les Bourses d'Opportunité qui réunissent des annonces gratuites de propositions d'affaires techniques, commerciales ou autres, visant à favoriser

le contact entre les entreprises. Parallèlement à Initiatives, le salon Translogistics réunit une soixantaine d'exposants, actifs dans le domaine des services logistiques et des transports. Ne manquez pas non plus de visiter les stands universitaires : EAA Consult, Interface Entreprises-Université, STE-formations, Lérudoc, Alicom... sans oublier le *Quinzième Jour* !

J.-P.L

Le salon a lieu les jeudi 23, vendredi 24 et samedi 25 octobre aux Halles des foires de Liège, de 10h à 18h30 (20h le vendredi). Entrée : 400 FB (étudiants, sans emploi : 200 FB). Renseignements : asbl Enjeu, 04/344.22.02



Une centaine d'œuvres en liberté

Cette année, le Musée en plein air du Sart Tilman fête son vingtième anniversaire. Le moment où jamais de s'arrêter sur ce musée pas comme les autres, mais aussi sur ses mécènes et ses artistes. Si vous voulez bien nous suivre...

Dans le domaine du Sart Tilman, on fait de bien curieuses rencontres : un taureau d'or, un autre de bois, une vieille voiture qui a fini sa course dans un bloc de béton, des murs recouverts de formes géométriques... Ces découvertes surprenantes, parfois envoutantes, sont issues de la volonté des responsables du Musée en plein air du Sart Tilman et de la passion de ses conservateurs, Marie-Caroline Florani et Pierre Henrion. Né en 1977, ce musée est le fruit d'un partenariat entre la Communauté française de Belgique et l'université de Liège. Sa particularité est qu'il propose une interpénétration entre les œuvres et le milieu naturel ou architectural. Un concept unique dans un cadre universitaire. En effet, l'idée est de laisser le spectateur toucher et commenter les œuvres, sans risques de remontrances. Ici, pas de guides, pas de circuits établis. On laisse au visiteur autant de liberté qu'à l'artiste. Et ça marche. Le musée attire les curieux, et ses partenaires de la première heure le soutiennent toujours activement vingt ans après. En témoigne la présence du recteur Willy Legros et de Laurette Onkelinx au vernissage de l'œuvre de Luis Salazar.

Un anniversaire bien fêté

Acquisitions, vernissages, expositions et autres manifestations égayaient les vingt ans du musée. Ainsi, ce vendredi 10 octobre, une fresque de Luis Salazar était inaugurée aux restaurants universitaires du Sart Tilman. « *Ma peinture n'est ni lyrique expressive, ni géométrique froide; elle est entre les deux* », explique l'artiste liégeois d'origine basque. Il ajoute : « *il y a des étudiants à qui ça plaira, d'autres pas; l'important, c'est qu'en regardant mon œuvre, ils éprouvent un sentiment. Penser, s'exprimer, c'est vivre.* »

Le musée fait appel à des artistes confirmés comme Jean Glibert et Michel De Visscher, récompensés par le Prix Ianchelevici, et dont les œuvres sont exposées dans la verrière sud du CHU, salle d'exposition permanente du musée. Mais il offre également leur chance à des artistes débutants. Dans ce cadre, le musée a organisé les prix Jeune Sculpture en Plein Air, Jeune Sculpture de Petit Format (remporté par Aniceto Exposito

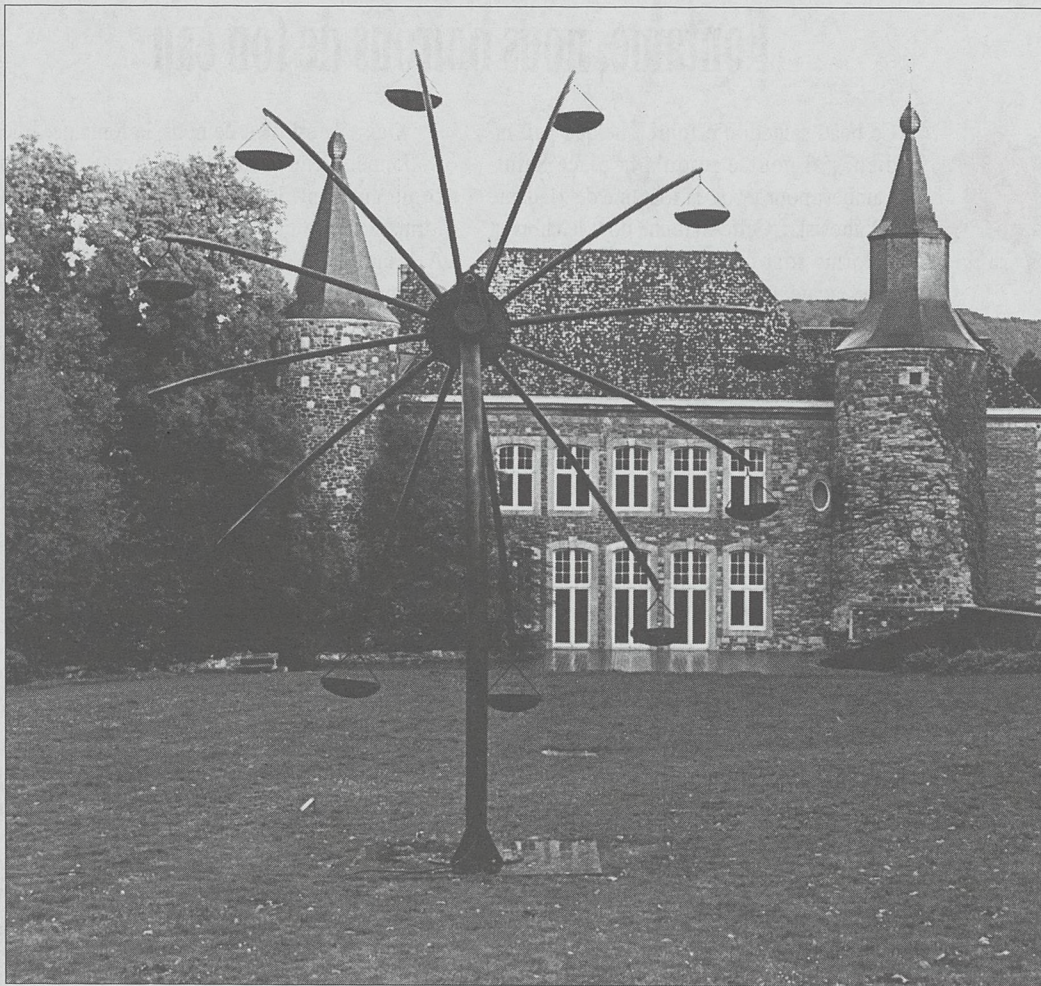


Photo Denis CLOSON

Le Musée en plein air du Sart Tilman : une affaire qui tourne. Le parc du château de Colonster accueille entre autres, l'œuvre d'Alain De Clerck, lauréat du concours Jeune Sculpture en Plein Air.

Lopez) et Jeune Sculpture de la Communauté française. Cette année encore, le concours Jeune Sculpture en Plein Air a révélé de nombreux talents. C'est finalement Alain De Clerck, avec sa curieuse roue (voir photo) qui s'est imposé. Une jolie récompense (100 000 FB) pour cet autodidacte... au chômage. Pour lui, le prix est bienvenu : « *Entreprendre de tels projets coûte cher : achat de matériaux, transports... Cette fois-ci, j'ai eu de la chance, j'ai trouvé des sponsors. C'est loin d'être toujours le cas* », explique le lauréat. « *J'espère que le prix me permettra d'acquérir une certaine ouverture* », conclut-il.

C'est également l'opinion de Valère Le Dourner, co-lauréat avec Pascale Bernier du Prix de la Jeune Sculpture de la Communauté française : « *Ce prix, c'est avant tout un déclencheur* », commente le jeune Breton. « *Voici treize ans que je crée. Mes œuvres sont basées sur l'éphémère; d'où la difficulté d'exposer. Mais j'aspire à une certaine notoriété.* » On la lui

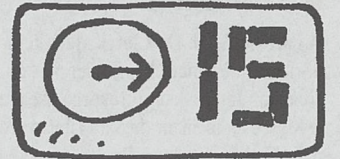
souhaite, car ses œuvres le méritent. Ainsi ses douze cordes, perlées de pierres, pendant depuis les branches centenaires d'un des chênes du parc du château de Colonster. Inspiration druidique ? Celtique ? L'artiste de l'évanescence préfère laisser ouverte l'interprétation : « *Ce qui compte, c'est que chacun trouve à s'exprimer en regardant mes œuvres; je ne cherche pas à imposer une lecture des choses.* » Les mêmes mots que Luis Salazar : deux univers artistiques différents, mais une même communauté d'idées.

À vous, à présent, de venir vous forger une opinion... dans ce coin de verdure peu commun.

Fanny Charpentier et Agnès Denoël

Renseignements : Musée en plein air, 04/366.22.20; La Châtaigneraie, Centre wallon d'art contemporain de la Communauté française de Belgique, 04/275.52.15.

15 jours 15 secondes



Si le chœur vous en dit...

La Chorale universitaire a repris ses activités et lance un appel à de nouveaux membres afin de préparer la saison 97/98. Si vous aimez chanter, si vous désirez connaître les plaisirs du chœur et que vous maîtrisez un tant soit peu le solfège, on vous attend tous les lundis, de 19h à 22 h, à l'institut de Zoologie (quai Van Beneden). Cette année, vous pourrez vous faire entendre dans le Laudu Sion de François Delange, le Requiem de Michael Haydn et La Passion de Saint-Marc de Bach.

Renseignements : Benoît Hons, 04/371.53.12.

Tintin au Sénégal

Dans le cadre des manifestations autour des relations belgo-sénégalaises "Wallonie-Bruxelles-Sénégal Na Nga Def", le théâtre Les Gueules Tapées présente ce vendredi 24 octobre au Cirque Divers "Rien n'est plus comme avant depuis que Tintin n'est plus". Ce spectacle, inspiré des aventures de Tintin et joué par des acteurs sénégalais, porte un regard satirique et farceur sur la diplomatie belgo-sénégalaise.

Renseignements : 04/342.37.23.

Gay tea dance

Dans le cadre de l'Automne Gay à Liège, le Cercle homosexuel des étudiants liégeois (CHEL) et Alliage vous invitent à leur "Gay tea dance" au Lion s'envole le 26 octobre à partir de 16h. Ces deux asbl organisent également le 28 octobre à 20h au Cirque Divers un débat sur les contrats de vie commune.

Renseignements : 04/342.37.23.

Artistes en banque

Jusqu'au 15 novembre, les locaux de la Générale de Banque situés place Xavier Neujean accueillent une exposition des meilleures réalisations d'artistes liégeois. Le premier volet rassemble quelque cent "Œuvres du patrimoine de la Province de Liège" : peintures, sculptures, gravures et dessins. Le second s'intitule "Talents d'hier et d'aujourd'hui" et présente les créations des lauréats du Prix Jeunes Talents (catégorie "arts plastiques") décerné par le service provincial des Affaires culturelles.

Du lundi au samedi, de 11h à 18h (sauf le 1^{er} et le 11 novembre). Visites guidées sur demande et gratuites tous les mercredis à 14h. Renseignements : 04/220.44.32.

Gastronomie aux Chiroux

Pour la huitième année consécutive, la bibliothèque des Chiroux organise, du 15 au 31 octobre 97, sa traditionnelle Quinzaine du Livre. Intitulée "Livres en papillotes", l'opération se consacre aux mille saveurs de la littérature gastronomique. De Rabelais à Michel Onfray, le plaisir de l'art rejoint ici celui des sens.

Renseignements : 04/232.86.93.

Concours Le 7^e art s'offre à vous

Première !

Pour lancer notre concours en collaboration avec le cinéma Churchill, nous vous offrons dix places pour un film dont on parle déjà beaucoup : "Nettoyage à sec" d'Anne Fontaine, qui fut récompensé par le prix du meilleur scénario à la Mostra de Venise. « "Nettoyage à sec" repose sur le fantasme qui nourrit l'imaginaire de tous les couples : le fantasme de la troisième personne, le fantasme du manque. » C'est ainsi que la réalisatrice définit sa création. Tout un programme !

En trois mots, et pour ne pas déflorer l'intrigue, l'histoire repose sur un couple de teinturiers tranquilles qui se lance, un peu trop innocemment, dans la découverte d'amours étranges et interdites... Pour incarner ces personnages troubles, il fallait des acteurs solides. Miou Miou partage l'affiche avec Charles Berling ("Ridicule", "Love etc.") et un petit nouveau plein d'avenir, Stanislas Merhar.

Si vous voulez gagner l'une des dix places pour aller voir "Nettoyage à sec", il vous suffit de décrocher votre téléphone ce jeudi 30 octobre entre 13h et 14 h, de former le 04/366.44.18 et de donner la réponse à la question suivante : quel était le nom du fils de Miou Miou dans le film "Un Indien dans la ville" ?

C.B.

Biennale de la photographie : effeuillage d'une ville

« Regardez la ville, la ville se dévoile » : c'est ainsi que les organisateurs - le centre culturel Les Chiroux - ont décidé de présenter la première biennale de la photographie et des arts visuels de Liège. Dispersée aux quatre coins de notre cité, c'est précisément la ville que cette manifestation met en scène. Une biennale qui s'annonce indéniablement comme l'un des principaux événements culturels de cet automne. Quelques clichés.

Il y a premièrement un lieu : Liège, qui a commencé son développement industriel en même temps que l'avènement de la photographie. Une agglomération aux visages multiples faite d'Histoire et d'histoires que raconte "Mémoire d'une ville", une exposition au Musée de la vie wallonne. L'un des commissaires de cette exposition est Pierre Frankignoulle, anthropologue de la communication et chercheur FNRS à l'ULg. « Dans cette exposition, nous avons voulu révéler, par un procédé avant/après, comment la ville a évolué. » Hélas, ce procédé est « très défavorable

à la ville actuelle. » Mais, « nous ne désirons pas entrer dans la polémique, ajoute Pierre Frankignoul. Notre objectif premier est de montrer des documents de qualité. »

Autres sites, autres expositions. "La ville multiple", au Musée d'art wallon, évoque l'histoire de la photographie au travers du mythe de la cité. "Euregio, villes en regard", aux Chiroux, est une exposition orientée subjectivement sur Liège, Maastricht, Aix-la-Chapelle et Hasselt. Enfin, "La ville improbable", au Musée d'art moderne, présente une réflexion d'artistes contemporains sur l'urbanisation. Somme toute, une agréable façon de découvrir notre patrimoine, en le parcourant des yeux et... à pied.

R.My.

Catalogue et passeport pour toutes les expositions : 500 FB. Passeport seul : 250 FB. Renseignements : centre culturel Les Chiroux, place des Carmes, 8, à Liège, 04/222.44.45.

(dé)gradés

■ Distinction

À l'artiste **Alain De Clerck**, qui a remporté dernièrement le premier prix du concours Jeune Sculpture, organisé par le Musée en plein air du Sart Tilman (voir p. 7). Cette récompense mettra un peu de vernis sur le burin de celui qui fut évincé, dans des circonstances discutables, pour le projet de fontaine place Saint-Lambert. A. De Clerck est l'auteur du fameux yo-yo plébiscité naguère par les Liégeois mais qui s'est heurté à des contraintes administrativo-technico-financières rédhibitoires, en tout cas aux yeux du jury communal.

■ Satisfaction

Au **Centre hospitalier universitaire de Liège** qui a achevé de résorber sa fameuse dette après sept années d'efforts financiers. Le CHU est officiellement sorti du rouge le 30 juin dernier, comme l'ont récemment annoncé à la presse l'administrateur-délégué Georges Bovy et le président du conseil d'administration Jean Sequaris. L'un et l'autre ont d'ailleurs fait savoir qu'ils se tenaient à la disposition du gouvernement pour un éventuel nouveau mandat. Au jour où nous bouclons cette édition, les grandes manœuvres "électorales" viennent de commencer. On ne connaîtra toutefois la composition complète du nouveau CA que le 1^{er} décembre prochain.

■ Recalés

Le **journal de France 2**, qui claironnait le 15 octobre dernier que le chercheur français Claude Cohen-Tannoudji avait reçu le prix Nobel de Physique. Emporté par une joie clochemerlesque, Daniel Bilalian n'a pas cru bon d'informer les téléspectateurs que Tannoudji n'était en fait qu'un tiers de Nobel, puisqu'il partage son prix avec deux Américains : Steven Chu et William Phillips.

Le **19h30 de la RTBF** qui, une semaine plus tôt, a tout simplement omis d'annoncer l'attribution du Nobel de Médecine. Ce fut à peine plus brillant dans la dernière édition de la soirée, où il fut lapidairement et vaguement question de Stanley Prusiner et de ses travaux sur (sic) "la maladie d'Alzheimer". S'ils n'ont puisé qu'à cette source, les téléspectateurs de la chaîne publique ne savent donc pas que Prusiner est avant tout l'homme qui a découvert les prions, ces étranges protéines responsables de la maladie de la vache folle.

Les inventeurs peu inspirés de l'acronyme **CRÉAME**, qui désigne le nouveau Centre de recherches et d'études sur l'Amérique ibérique de l'ULg. Il n'est pourtant pas question, que l'on sache, d'y faire de l'art différencié avec des acteurs mongoliens, comme dans les centres de "créativité et handicap mental" (CRÉAHM). La confusion phonologique est d'autant plus regrettable qu'il suffisait d'ajouter le "I" d'ibérique pour lever tous les doutes. Si on n'y prend garde, la tendance furieuse à l'acronymisation des réalités institutionnelles va nous rendre la vie difficile.

Libertés ~~DE~~ académiques

Fontaine, nous boirons de ton eau



Ce beau samedi d'octobre quelque peu indien, j'ai poussé jusqu'à la place Saint-Lambert pour y voir la fontaine de Madame Jakubowska. Cette fontaine dont le choix et la forme sont controversés. D'autres Liégeois avaient eu la même idée que moi et entouraient l'objet. Une famille classique dont les enfants se mouillaient le bout des pieds. Deux dames d'un autre âge qui venaient de faire connaissance. Trois jeunes gens sortant de la Fnac, après l'achat des cd du week-end. De très simples passants, qui faisaient leurs commentaires et, sans trop le savoir, renouaient avec cette tradition de la badauderie qui me semble tellement locale.

Aussitôt, j'ai décidé d'aimer cette fontaine. À cause des badauds sans doute. À cause de leur façon bon enfant de contempler la chose des yeux et du cœur et très vite de se l'approprier. Exemple touchant de "bonne volonté culturelle", dirait le sociologue. Mais avec une note supplémentaire que traduisaient les regards : cette fontaine est le cadeau choisi que l'on nous fait, que l'on fait à une ville plus accoutumée à l'abandon et à la déréliction. Ou encore : cette fontaine est notre source de jouvence, elle est nôtre.

Oui, elle est bien de nous, la fontaine. Elle est de pierre wallonne. L'eau y bouillonne, avant de s'épandre dans un coulé apaisant. La fontaine est ronde aussi, rappelant la forme de cette place où battait naguère le cœur de la ville. Au temps où les tramways descendus des hauteurs en dessinaient le contour. Au temps où, gamin, l'on se faisait tirer le portrait en costume marin, fièrement installé dans l'avion de fortune du photographe. Bref, la voilà déjà qui marque, au pied de cette place condescendant à descendre de son "palais des princes" vers le "grand bazar", notre destin collectif de sa pierre grise.

Oui, elle est bien de nous, la fontaine. Aussi parce qu'elle est noblement fissurée en son centre, comme si elle faisait la part des choses. Aussi parce qu'elle est, comme le veut le poète, un "calme bloc ici-bas chu d'un désastre obscur". Aussi parce que l'eau qu'elle déverse teinte subtilement de noir la pierre claire. Comme pour rappeler que, de Saint-Lambert à André Cools, Liège l'hospitalière a toujours été par ailleurs ville de drame et de deuil, qui ne semble se ressourcer que dans le meurtre et dans le sang. Et c'est ce deuil séculaire qu'à sa façon tranquille la fontaine chante.

Jacques Dubois

Université de Liège
École de Doctorat
de la Section de Chimie

Conférence d'intérêt général

Le DNA : une macromolécule polyélectrolytique à sites de fixation multiples

par

Monsieur Cl. HOUSSIER

Mercredi 15 octobre 1997 à 17 h 30
Amphithéâtre 202 - Bât. B7b

Tour de valve. Une conférence d'un intérêt général tout particulier.

Le Quinzième Jour n° 63

Place du 20-Août 7, bâtiment A-1, 4000 Liège - <<http://www.ulg.ac.be/le15jour/>>

Conseil éditorial : Danielle Bajomée - Joseph Denooz - Jacques Dubois. Éditeur responsable : Jacques Dubois.

Rédacteur en chef : François Louis (04) 366 44 13. Secrétaire de rédaction : Catherine Eeckhout (04) 366 44 14. E-mail : le15jour@ulg.ac.be. Fax (04) 366 44 22.

Responsable de la page "Clic clac culture" : Christine Servais. Rédaction : 2^e licence en ASC (orientation Information et médias). Photographie : 3^e année St-Luc (reportage - Chr. Plenus). Secrétariat : Joëlle Gris (04) 366 56 95. Mise en page : Claire Leroux.

Régie publicitaire : UNIJEP (04) 224 74 84. Photogravure : Comegra. Impression : Imp. Frings. Avec la collaboration de Pierre Kroll.

■ Lundi 27 octobre, 17h

Conférence
L'autorité d'Aristote au Moyen-Age
Par Fabienne Pironnet
Salle de travail de la bibliothèque de Philosophie, place du 20-Août, 32, 4^e étage
Contact : Centre d'études aristotéliennes, 04/366.55.99

■ Mercredi 29 octobre, 18h

Conférence
Apports et orientations de l'archéologie chinoise d'aujourd'hui
Par M. Pirazzoli
Salle académique, place du 20-Août, 7
Contact : 04/366.92.96

■ Jeudi 30 octobre, 12h40

Concert de midi
Johannes Brahms, Deux chants pour voix, alto et piano; Sonate pour alto et piano, op. 120 n°1; Leider pour soprano et piano
Par L. Van Deyck, soprano; N. Shi, alto; P. Pirmez, piano
Salle académique, place du 20-Août, 7
Contact : 04/252.38.89

■ Jeudi 30 octobre, 19h30

Ciné-club
Films belges d'animation
Salle Gothot, place du 20-Août, 9
Contact : 04/366.32.55

■ Vendredi 31 octobre, 20h

Conférence
Les constellations nouvelles depuis la Renaissance
Par Pierre Renson
Institut d'astrophysique, avenue de Cointe, 5, 4000 Liège
Contact : SAL, 04/252.99.80

■ Du 3 au 6 novembre

Cycle de conférences
Shakespeare today
Par Jane Milling
Place Cockerill, 5^e étage
Contact : Association belgo-britannique, 04/366.53.96

■ Jeudi 6 novembre

Concert de midi
Beethoven, Sonate n°13 op. 27 n°1, Sonate n°14 op. 27 n°2, Sonate n°15 op. 28
Par O. De Spiegeleir, piano
Salle académique, place du 20-Août, 7
Contact : 04/252.38.89

■ Du 6 au 8 novembre

Colloque
Les dynamiques de l'intégration et de l'exclusion sociale des populations immigrées à l'échelon local
Hôtel Bedford
Contact : Marco Martiniello, 04/366.30.40

■ Mardi 12 novembre

Conférence
The politics of British soap operas
Par Anthony Rowland
Place Cockerill, 5^e étage
Contact : Association belgo-britannique, 04/366.53.96

■ Jeudi 13 novembre, 12h40

Concert
Carter, Sonate; Rubinstein, Sonate n°1 en ré majeur; Janacek, Le Conte (Prohadka)
Par M. Froncoux, violoncelle; A. Petrova, piano
Salle académique, place du 20-Août, 7
Contact : 04/252.38.89

■ Jeudi 13 novembre, 20h

Conférence
Du naturel au synthétique, du minéral au vivant. Phénomène de nucléation et de croissance
Par Rudi Cloots
Quai van Beneden, 22, à Liège
Contact : CSI, 04/252.11.14

